

Pindare (VI^e - V^e siècles av. J.-C.), *Olympiques*, I, traduction de F. Colin (1841).

Pindare célèbre ici les vainqueurs des jeux panhelléniques.

Hymne à un vainqueur des jeux olympiques :

L'eau est chose excellente ; l'or, comme un feu rayonnant qui étincelle dans la nuit, est le plus magnifique des biens. Que si tu aspires à célébrer les lutttes, ô mon âme, ne cherche point désormais pendant le jour d'astre lumineux plus ardent que le soleil dans les solitudes éthérées ; et nous ne chanterons point de combats plus beaux que ceux d'Olympie.